



La confiance, rien que la confiance.

Enfance et adolescence

Je suis née dans les Ardennes à La Férée en 1942. Mon père était instituteur et secrétaire de mairie. Ma mère était à la maison assurant les cours de couture à l'école et accueillant les personnes venant à la Mairie. Nous étions 4 enfants. Ce qui remonte en moi de ma petite enfance, c'est un climat de paix, de confiance, d'amour, de foi. Je me souviens que le soir, avant d'aller se coucher, Maman veillait à ce que je fasse ma prière. En 1950, nous déménageons pour aller à Belval.

L'année de mes 13 ans, Maman décède. Plusieurs fois, j'ai entendu cette phrase : ***Dans sa bonté, Dieu a rappelé à Lui...*** En moi, c'est la révolte ! Comment peut-on dire que Dieu est amour et qu'Il rappelle à Lui Maman dont nous avons tant besoin ? Papa a su se faire proche, malgré sa souffrance. Et Dieu a pris le temps de cheminer avec moi.

Au collège, des filles de la JECF m'invitent à un week-end de recollection. Nous écoutons un disque sur Charles de Foucauld, et celui-ci disait : ***Si tu existes, Dieu, fais que je crois.*** Cette phrase m'a habitée toute une nuit et j'en ai fait ma prière.

Le lendemain, nous entendons l'Évangile des disciples d'Emmaüs : le Christ est vivant, Il chemine près de moi et je ne sais pas le reconnaître. Finie ma double vie en faisant semblant de croire.

Déménageant de nouveau, je rejoins un groupe d'adolescentes en lien avec la JACF. Ce qui m'a aidée, c'est l'amitié, la confiance, le témoignage de foi de la petite communauté chrétienne, les fêtes de village, de la jeunesse, ainsi que les relectures d'activités de notre vie militante à la JACF.

Recherche

A 22 ans, un appel surgit en moi, le désir de me donner au Seigneur. J'éprouve la souffrance de rencontrer des personnes qui ne connaissent pas Dieu, ce Dieu qui est amour, qui aime tout le monde. Le monde a soif de cet amour, mais ne le connaît pas. L'aumonier de secteur va m'aider à discerner.



Ordination de son frère



Sœur Geneviève-Marie avec des ados à Lombreuil

Un jour, je tombe sur la revue des Soeurs des Campagnes, et ce que je lis correspond à mon désir.

Je profite d'un comité régional MRJC pour rencontrer les Soeurs à Lumigny. Et ce que je vois rejoint aussi le désir que le Seigneur a mis en moi. Je partage mon projet de vie religieuse à mon père. C'est dur pour lui, mais il me dit : **Tu es libre.**

Autour de moi, des personnes ne comprennent pas, même dans ma famille, mais d'autres m'encouragent et vont soutenir mon père et l'entourer. Dans le train, je confie au Seigneur ce départ, mes peurs devant cet inconnu. Peu à peu, la paix revient en moi et de mon coeur monte ce chant : **Toute ma vie, je chanterai pour toi Seigneur...**

Premiers pas

Je pars pour un stage de 2 mois à La Motte-Chalancon (Drôme). Bien accueillie, je découvre la vie fraternelle, la prière des Psaumes, le village pittoresque, la cueillette du tilleul, travail délicat...

Entretemps, mon père se remarie. C'est une libération pour moi.

Après ce stage, me voici à Lombreuil pour le temps du noviciat, temps riche en découvertes de la Parole de Dieu, la prière litu-

gique, la vie en communauté, mais aussi une vie en dépendance, sans grande responsabilité, ni initiative. C'est comme une grande retraite avec une initiation progressive à la vie religieuse. Oui, tout cela pour Toi, Seigneur ! A la fin du noviciat, je suis envoyée à Saint Saturnin dans le Cher, petit prieuré où je suis heureuse de partager la vie des Soeurs et des familles.

Après la première profession

Je suis prête et acceptée pour ma profession temporaire. Très vite, on me demande d'accompagner des pré-ados en LEP, ou apprentis. Personne ne s'en occupe. Ce fut un appel pour moi. Je découvre leurs attentes, leurs blessures, le besoin qu'ils ont d'être écoutés, qu'on leur fasse confiance, à la manière de Jésus.

Entr'acte

En 1986, je pars pour l'École de la foi à Fribourg en Suisse. J'y suis allée en reculant, mais ce fut un nouveau temps fort dans un contexte de vie religieuse inter-congrégations et multinationale.

De prieuré en prieuré

Après 10 ans en Tarn-et-Garonne dans un nouveau lieu d'Église, la Congrégation me demande d'assurer une présence de 2 mois en Afrique. A la fin de ce stage, 2 Soeurs ▶



Sœur Geneviève-Marie avec les jeunes Sœurs et Frères en formation en Afrique

► africaines me disent : **La Soeur Geneviève, elle reviendra car elle est déjà africaine.** Interpellée, moi qui était réticente pour quelques mois, j'ai dit ma disponibilité. Et me voici en Afrique pour 23 ans, 9 ans au Togo et 14 ans au Bénin. En arrivant, j'ai été frappée par un contraste, la sécheresse, l'aridité de la terre, le soleil qui brûlait, et la vie de tous ces habitants se déplaçant à pieds ou en vélo, ces femmes portant sur la tête l'eau ou le bois avec souvent un enfant dans le dos. Tous faisaient signe de la main avec le sourire. En partageant la vie ordinaire des Soeurs, vie simple mais rude, j'ai donné beaucoup de temps et d'énergie pour la formation de nos jeunes Soeurs et Frères. J'ai pu constater leur grande soif d'approfondissement de la foi. Chez tous, dans les deux pays, j'ai pu constater cette soif de connaître l'Évangile pour en vivre et en témoigner.

Retour

2022. J'aurais voulu mourir en Afrique, mais Sœur Anne me dit : **On a besoin de toi en**

France ! Je ne peux que dire oui. Envoyée à Cléon-d'Andran dans la Drôme, il fallait atterrir ! Bien accueillie par la communauté, j'ai été vite intégrée dans la Pastorale avec l'équipe MCR (Mouvement Chrétien des Retraités), la participation à un groupe **mémoire**. J'ai aimé porter la communion régulièrement à un couple de personnes âgées. Il y a surtout les contacts de la vie quotidienne, en allant au marché, chez le kiné, l'accueil au prieuré, etc. Ces 2 années, notre paroisse cheminait avec Charles de Foucauld, et puis avec Sainte Thérèse de Lisieux. Ces deux grandes figures m'ont invitée à me remettre entre les mains du Seigneur, à m'abandonner à Lui car la fermeture du prieuré est à l'horizon.

La confiance, rien que la confiance, conduit à l'amour, nous dit sainte Thérèse de Lisieux.

Sœur Geneviève MarieBEAUCHOT
Prieuré de Cléon-d'Andran (Drôme)